



## MONA OREN

# La cire en majesté

Dans son minuscule atelier de sculpteur, niché dans un passage du XI<sup>e</sup> arrondissement, des moules en silicone attendent sagement d'être remplis, des cartons blancs s'entassent çà et là, mais c'est le sourire de Mona qui occupe tout l'espace. Artiste israélienne surdouée, **Mona Oren** n'a jamais voulu choisir entre le dessin, la photographie, la vidéo ou l'installation. Son centre de gravité demeure la sculpture. Lorsqu'elle décide, il y a vingt ans, de poser ses valises à Paris, c'est pour entrer aux Beaux-Arts. Elle s'y découvre une passion pour la cire, un matériau qui correspond totalement à son univers émotionnel. «La cire est vulnérable, elle réagit à la chaleur, à la lumière, à la poussière, mais est terriblement vivante et sensuelle», dit-elle. Là encore, Mona ne choisit pas entre figuration et abstraction. «C'est un dialogue, l'un ne peut exister sans l'autre». La jeune femme a fait du monde végétal son thème de prédilection. «J'aime travailler la feuille, l'organique, le vivant.» Mona en exécute des répliques qui respectent l'échelle du modèle, sans jamais

de chaque phrase, elle laisse au spectateur toute liberté d'interprétation. «La seule chose que je puis dire, c'est que mes œuvres parlent de mes sentiments, de mon vécu. C'est très intime. Un peu comme un miroir de moi...» Une certaine image de la beauté, donc. **PATRICIA KHENOUNA** «Or blanc», jusqu'au 3 janvier à la Maison Guerlain, 68 avenue des Champs-Élysées, Paris VIII. [www.monaoren.com](http://www.monaoren.com)

«My work is a reflection of my feelings, my past», says artist **Mona Oren**. «It's intimate, like a mirror image of me...» «The Israeli artist moved to Paris to study at the Beaux-Arts, which is where she discovered a passion for wax. «It is vulnerable», she says. «It reacts to heat, light and dust, but it is terribly alive and sensual.» Her wax sculptures most often recreate delicate plants. «I love working with leaves», she explains. Her work can currently be seen in the Guerlain flagship on the Champs-Élysées. «In sculpture, wax is not seen as a noble material», she says, «but for me it's as precious as gold.»

chercher à mimer l'original. La cire y est travaillée avec une extrême finesse, jusqu'aux limites de l'étirement. Et toujours dans sa couleur d'origine, afin d'obtenir une translucidité quasi irréelle. Pétales au bord de l'éclosion, nœuphar géant... les œuvres de Mona Oren sont empreintes d'un érotisme troublant. Sa pièce emblème ? Un énorme chou aux feuilles délicatement ciselées. Puissantes et poétiques, ses créations sont exposées dans le monde entier et séduisent les marques les plus prestigieuses. Après Hermès, dont Mona a subligné les vitrines en 2005, Chaumet, Yves Saint Laurent ou encore Dior, c'est Guerlain qui s'intéresse à son travail. Dans la maison phare du 68 Champs-Élysées, l'artiste y présente actuellement quatre sculptures et sept dessins ainsi que des répliques en cire de jus mythiques de la marque. Une exposition volontairement intitulée «Or blanc». «Dans l'univers de la sculpture, la cire ne fait pas partie des matériaux dits nobles, comme le bronze. Mais, pour moi, elle est aussi précieuse que l'or.» Mona sème dans ses œuvres des fragments de son âme sensible, dont elle se refuse à livrer totalement les clés. Répondant par ce sourire lumineux et pudique dont elle use au détour